

STIMULUS

La lettre d'information de l'UFR Médecine

RENCONTRE

Deux missions et une même motivation

Jean-Damien Ricard vient d'être reconduit à la tête du conseil scientifique alors qu'Albert Faye succède à Agnès Lefort à la présidence du conseil pédagogique.



Jean-Damien Ricard est médecin réanimateur à l'hôpital Louis Mourier depuis 2001. Ce professeur appartient à l'unité de recherche IAME et mène ses recherches sur la physiopathologie des pneumonies bactériennes.

Albert Faye est chef du service de pédiatrie générale et chef du pôle de pédiatrie médicale à l'hôpital Robert Debré. Il était membre du conseil pédagogique sous la présidence d'Agnès Lefort. Albert Faye a effectué ses études à Bichat avant de décrocher son premier poste à Robert Debré en 1995.

Comment définissez-vous le rôle des présidents du conseil scientifique et du conseil pédagogique ?

J-D.R. : Lors du précédent mandat, j'ai joué un rôle d'animation pour réussir à faire travailler ensemble des chercheurs d'horizons différents, je rappelle que les 26 membres ne sont pas tous hospitalo-universitaires. Le président du CS a également un rôle important dans l'organisation de la journée scientifique annuelle qui a connu un vif succès ces dernières années. Enfin, je

participe activement aux évaluations des projets de recherche soumis aux appels d'offre de l'Idex et aux évaluations des dossiers des candidats aux révisions des effectifs de l'UFR.

A. F. : Le président du CP définit une stratégie globale, une politique pédagogique aux côtés du Doyen, du Vice-doyen et de son assesseur. Il participe aussi à l'évaluation et au conseil dans les orientations pédagogiques des candidats à un poste universitaire. C'est une grande responsabilité, j'ai vu comment Agnès Lefort s'est mobilisée à la tête de ce conseil. Comme elle, j'établirai un dialogue constant avec les étudiants, et je ne perdrai pas de vue qu'ils sont les premiers concernés par les projets mis en œuvre.

Quelles sont vos priorités en ce début de mandat ?

A.F. : Je vais essayer de promouvoir au mieux l'innovation pédagogique, à Paris Diderot, nous avons la chance d'avoir des enseignants qui ont plein d'idées innovantes pour enseigner la médecine en particulier dans le domaine du numérique. Je les aiderai à les mettre en œuvre mais aussi j'aimerais trouver des solutions pour mieux évaluer ces nouvelles méthodes pédagogiques. D'autres grands défis nous attendent : la réforme du 2^{ème} cycle actuellement en préparation, les évolutions pressenties pour la PACES et aussi le projet du Campus Nord que nous devons anticiper.

J-D.R. : Le Campus Nord est un gros dossier pour nous aussi, nous devons définir le périmètre de

la recherche et réfléchir aux nouveaux modes d'organisation des chercheurs. Pour cela, je tiens à associer les jeunes chercheurs qui travailleront dans quelques années dans ce campus. À plus court terme, nous suivrons toutes les visites de l'Hcéres dans les unités de recherche ces prochaines semaines. Aussi, nous souhaitons proposer du « coaching » aux plus jeunes qui voudraient préparer au mieux leur dossier de candidature.

Qu'est-ce qui vous motive à consacrer du temps et de l'énergie à la tête de ces deux conseils ?

J-D.R. : J'ai beaucoup aimé travailler avec cette équipe, je le dis sans flagornerie. Pour ce nouveau mandat de quatre ans, à peu près la moitié des membres sont encore là pour poursuivre le travail engagé. Nos échanges sont vifs et de qualité, chacun s'investit avec assiduité et contribue aux décisions prises.

A.F. : Le Pr Antoine Bourillon, à qui j'ai succédé à l'hôpital Robert Debré, m'a transmis le virus de la pédagogie. Ses enseignements et son enthousiasme m'ont convaincu de m'impliquer dans la vie pédagogique de l'UFR. Je vais travailler au sein du CP en lien étroit avec le vice-président Damien Roux et les 6 autres membres dont 5 nouveaux élus, qui sont aussi motivés que moi. Notre métier de médecin universitaire nous offre la possibilité mais aussi la responsabilité de transmettre nos connaissances aux étudiants. Il s'agit pour moi d'une tâche particulièrement enrichissante et motivante d'un point de vue personnel.



3000

c'est le nombre d'étudiants ayant participé à un atelier à la plateforme iLumens depuis son ouverture en février 2017.

Un modèle d'innovation pédagogique

Alors que l'université vient d'inaugurer l'Lumens Diderot, le centre de simulation est déjà considéré comme un équipement indispensable par les étudiants et les enseignants. Cette nouvelle plateforme renouvelle les manières d'enseigner la médecine et engage la révolution e-santé.

En un peu moins d'un an, le centre de simulation de l'université Paris Diderot a déjà accueilli plus de 3000 étudiants. Un passage obligé dès la deuxième année qui réjouit autant les étudiants que les enseignants. Une étudiante rapporte : « C'est l'endroit idéal pour apprendre les bons gestes. En stage à l'hôpital, je n'ose pas déranger le patient. Ici, je suis plus à l'aise et je peux ouvertement demander de l'aide aux formateurs qui ont le temps de bien m'expliquer ». Le jour de l'inauguration en décembre dernier, les invités ont pu visiter les 800 m² de la plateforme l'Lumens sur le site Pajol (18^{ème} arr.). La présidente de l'université, Christine Clerici, le président d'USPC, François Houllier, ont pris toute la mesure du travail accompli en assistant à différents ateliers de formation organisés dans les huit salles de simulation. Les étudiants présents venaient de l'UFR médecine, mais aussi des formations paramédicales. Dans l'atelier « ponction lombaire » qui réunit des externes et des étudiants infirmiers, ils apprennent ensemble à se coordonner pour pratiquer ce geste délicat sur un mannequin. « La plateforme les met directement dans des situations professionnelles très proches du réel. Le principe « *Jamais la première fois sur un patient* » est devenu une réalité à Paris Diderot », se réjouit le directeur du centre, Pr Patrick Plaisance.

Du « savoir-faire » au « savoir-être »

Dans une autre salle de simulation, des internes gynécologues obstétriciens travaillent main dans la main avec leurs camarades pédiatres pour « réanimer » un bébé-mannequin prématuré qui « bradycardise » après l'accouchement. « Les forces de ce centre sont l'interdisciplinarité et l'interprofessionnalité, souligne le Pr Patrick



Plaisance qui guide la visite. Nous avons imaginé cette plateforme pour préparer les étudiants à travailler en équipe ».

Le Doyen de l'UFR médecine, Philippe Ruszniewski, estime que le centre de simulation est devenu en quelques mois un équipement « indispensable ». « Les étudiants y apprennent des gestes techniques qu'ils devront effectuer en stage puis dans leur carrière. Ils acquièrent également des compétences de « savoir-être » avec les patients. Annoncer à un malade cancéreux qu'il est en rechute, cela s'apprend. Les exercices face à un patient standardisé me semblent cruciaux ».

Une réussite collective

Christine Clerici a tenu à remercier tous ceux qui ont permis l'ouverture de cette plateforme. « Je pense aux différentes équipes de l'université qui ont travaillé durement depuis trois ans. Mais aussi aux financeurs (Ndlr, l'USPC dans le cadre de l'Idex, l'ARS, la Région, l'Europe,

la Fondation Paris Diderot, l'université Paris Diderot, UFR médecine) qui ont permis de rassembler 2,7 millions pour construire, équiper et faire fonctionner ce centre de simulation ». La présidente de l'université a également rappelé la complémentarité qui existe entre les centres de simulation de Paris Diderot, de Paris Descartes et de Paris 13. « À l'heure où nous allons créer une nouvelle université dans laquelle la médecine et la biosanté seront des composantes majeures, nous nous devons d'assurer une formation d'excellence et de qualité à nos étudiants et ce centre de simulation y répond parfaitement ». Avant d'ajouter : « Le numérique ouvre la porte à de nombreuses innovations pédagogiques. Aujourd'hui, en médecine, nous sommes capables de proposer des mises en situations professionnelles très efficaces, aussi bien en formation initiale qu'en formation continue. Cela doit servir de modèle à l'ensemble des autres disciplines enseignées à l'université ».

Un centre d'e-santé et de soins connectés

Le centre ILumens Diderot est implanté sur le site Pajol (18^{ème} arr.), qui abrite aussi l'IUT. Au-delà des mètres carrés disponibles, ce projet a permis de créer de nouvelles synergies entre les équipes de l'UFR médecine et les enseignants de l'IUT. Depuis la rentrée 2017, une nouvelle licence professionnelle forme des techniciens aux métiers de l'instrumentation, de la mesure et du contrôle qualité, spécialité simulation médicale et e-santé. Un des 25 étudiants de la promotion effectue d'ailleurs son alternance au centre de simulation. Un DU « Enseignement pratique multidisciplinaire de santé connectée » a également ouvert en janvier. Cette formation rassemble des médecins, des chercheurs de l'APHP ainsi que des juristes et des dirigeants de startups qui souhaitent mener à bien des projets de santé connectée.

COULISSES DE LA FAC

L'informatique au cœur de l'UFR

À l'heure où les examens s'effectuent sur tablette, où les cours s'appuient sur les outils numériques, le service informatique joue un rôle clé dans l'UFR médecine.

À chaque veille d'examens, c'est pareil, l'équipe du service informatique est sur le pied de guerre. Les techniciens des sites Villemin et Bichat se relaient pour « préparer » les 600 tablettes qui seront distribuées aux étudiants. « Nous veillons à bien charger les batteries, à réinitialiser les tablettes, à mettre à jour les applications et à vérifier leur bon fonctionnement, explique Vianney Guillemer, responsable du service. Les examens sont des périodes stressantes, pour les étudiants surtout, mais aussi pour nous car nous n'avons pas le droit à l'erreur ».

Vianney Guillemer a pris les commandes du service informatique en mars 2015, en pleine période de préparation des ECNi. L'instauration des tablettes aux examens a demandé un gros travail d'infrastructure, mené en lien avec la direction du système d'information de l'université basée aux Grands Moulins. Il a fallu commander des Ipad (plus faciles à verrouiller que les tablettes sous Android), installer un wifi performant à Villemin, mettre en place des serveurs puissants et climatiser les salles qui les abritent. « Nous avons réalisé le premier test grandeur nature en décembre 2015, je me souviens que les serveurs n'avaient pas tenu. Depuis, les réglages nécessaires ont été effectués, et les examens se sont toujours bien déroulés ».

Au service de tous

Les tablettes ne sont pas la seule préoccupation de l'équipe du service informatique. Les trois techniciens (Boris Blaisonneau, Shadi Badawi et une troisième personne en cours de recrutement) et le responsable du service

assurent également la gestion d'un parc composé de 250 ordinateurs connectés en réseau. Ils vérifient que l'ensemble des postes fonctionne dans les salles d'enseignement, dans les salles informatiques et dans les bureaux du personnel administratifs. « Au quotidien, nous gérons les petites pannes, nous paramétrons les postes et mettons à jour les logiciels... Nos collègues ont le réflexe de nous appeler quand la technologie les lâche », sourit Vianney Guillemer. Les informaticiens sont surtout en contact avec la scolarité et la direction administrative qui utilisent les nouveaux serveurs pour partager des fichiers et communiquer des informations en interne. L'équipe du service informatique apporte aussi son soutien à certains enseignants et aux ingénieurs de la cellule MediTice qui développent des solutions pédagogiques numériques. « L'innovation pédagogique est aussi un défi pour nous, dernièrement nous avons mis en place le parc d'ordinateurs sur le site Pajol pour la plateforme de simulation. C'est un beau projet technologique ! »

Bienvenue

Ils et elles nous ont rejoints depuis septembre 2017.

Isabelle ETIENNE, Centre de simulation. Responsable administrative
VINCENT LEMARTELEUR, Centre e-santé MédiTICE/Pajol. Ingénieur modélisation 3D

Franck LUDWIG, Centre e-santé - Pajol. Apprenti

Hachim HANDAROUNI, Centre e-santé Equipe MédiTICE. Apprenti

Boris BLAISONNEAU, Service informatique. Technicien d'exploitation, d'assistance et de traitement de l'information

Fayssal BENGOUA, Service scolarité. Gestionnaire scolarité 3^e cycle

Audrey DALLA FRANCESCA, Service scolarité. Formation continue

Kevin HOUSSET, Service scolarité. Responsable 2^e cycle

Wided MARZOUK, Service scolarité. Coordinatrice du Paramédical

Christophe ROCA, Service scolarité. Gestionnaire scolarité 2^e cycle

Chandradeo HARACH, Service technique Electricien - Equipe Bichat

Aris NAIT-SLIMANE, Service scolarité. Gestionnaire scolarité 3^e cycle

Emmanuel BAL, Service technique. Plombier - Equipe Bichat

Adel CHAIEB, Communication. Assistant communication

André POMOBO SEMEDO, Service logistique et prévention des risques

Paul REYNAUD, Animalerie Lariboisière/Villemin. Soigneur

Ma bibliothèque est-elle ouverte ? Y a-t-il de la place ?

Désormais, il est possible de connaître en temps réel les heures d'ouverture et les prévisions d'occupation des bibliothèques de Paris Diderot.

Grâce à l'application gratuite Affluences, accessible sur votre smartphone, vous pouvez vérifier d'un coup d'œil que votre bibliothèque est bien ouverte avant de vous déplacer et savoir à quelle heure trouver facilement une place pour travailler. Les horaires sont mis à jour régulièrement et les fermetures exceptionnelles font l'objet de notifications. Et si par malchance, votre bibliothèque préférée était fermée, Affluences vous indiquera les autres établissements ouverts à proximité susceptibles de vous offrir une place.

L'application Affluences est disponible pour Android et IOS. Vous pouvez également la

retrouver sur le site web des bibliothèques : bibliotheque.univ-paris-diderot.fr

Le SCD de Paris Diderot se compose de cinq bibliothèques dont quatre en santé et une située sur le campus des Grands Moulins, spécialisée en lettres, sciences humaines et sociales, sciences et techniques.

Les bibliothèques médicales Villemin et Xavier Bichat sont ouvertes jusqu'à 22 heures du lundi au vendredi. La Bibliothèque des Grands moulins ainsi que les bibliothèques Villemin et Robert Debré sont également ouvertes le samedi.

Parmi les services proposés dans chaque bibliothèque, certains sont dédiés aux doctorants, enseignants, chercheurs et praticiens. Une fois connecté avec ses identifiants ENT, vous retrouvez également ces services sur le tableau de bord personnalisable MES FAVORIS : thèses, dépôts en archives ouvertes, droits d'auteur et publication, veille scientifique, appui aux projets de recherche... N'ignorez plus ce que les bibliothèques peuvent faire pour vous !

Retrouvez-nous sur :

bibliotheque.univ-paris-diderot.fr
et sur **Facebook**



LES ECHOS DE LA RIVE GAUCHE

Budget 2018 : équilibre et maintien des dotations

Le conseil d'administration a voté fin décembre le budget de l'université qui s'élève pour 2018 à 321,5 millions d'euros.

Voté pour une année civile, le budget de l'université se projette bien au-delà de l'année à venir. Les orientations retenues pour 2018 sont :

- La stabilisation et maintien des dotations des différentes structures de formation et de recherche,
- L'accompagnement des projets pluriannuels.

Le contexte de création d'un nouvel établissement à partir de 2019 a été pris en compte. Les projections à la fin 2018 indiquent un maintien des indicateurs financiers de l'université à un niveau satisfaisant.

321,5 millions d'euros pour quoi faire ?

41% : recherche universitaire
29% : formation
17% : services généraux
13% : Immobilier

Qui finance ?

84% : Subvention pour charges de service public (MESRI)

10% : Subventions partenaires publiques et privés (UE, ANR, Région IDF, Fondation...)

6% : Ressources propres (formation continue, droits d'inscription, prestations...)

STIMULUS

La lettre d'information de l'UFR Médecine

Responsable de la publication : Pr. Philippe Ruszniewski

Rédaction : Guillaume Gesret

Maquette : Direction de la Communication

Impression : Imprimerie Paris Diderot

Tirage : 1 200 exemplaires